

de ce mystérieux fredon. Mais ils écouteront longtemps encore avant d'en rien saisir qu'un petit chatouillement.

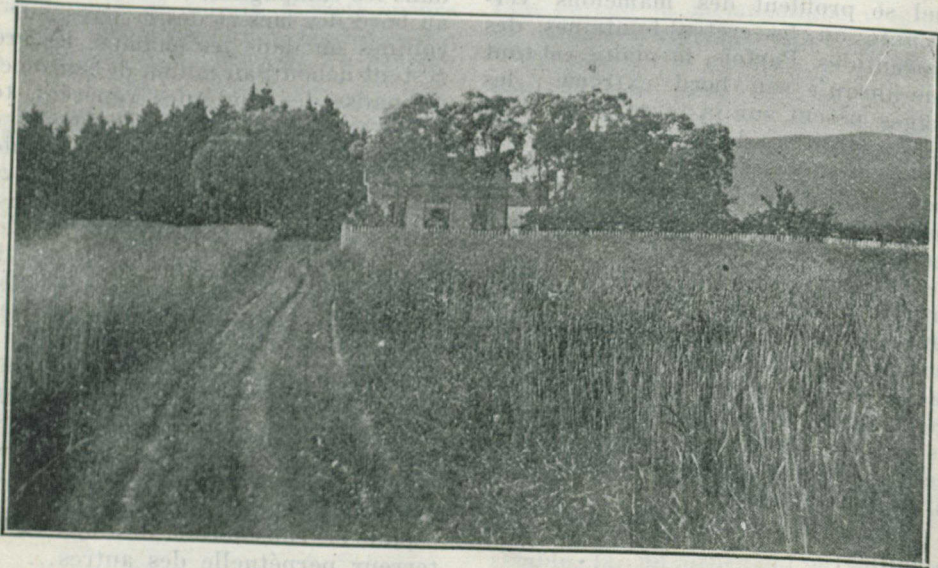
Et que dire des hôtes de la route : piétons, voituriers, cyclistes, automobilistes, troupeaux, qui la parcourent en tous sens depuis qu'on l'a tracée ?

Voici venir une grosse charrette, criarde, pesamment chargée et trainée par un vieux cheval qui n'en peut plus, mais... C'est un "habitant" qui va porter quelques-uns de ces produits au village prochain. Il est musclé, bien pris, avec un teint fortement basané.

mins. Au commencement, elle était toute neuve, reluisante, raide ; le temps l'a usée, n'importe elle ne cassera pas encore, du moins, ses occupants ne semblent pas le craindre et le petit cheval qui la traîne ne lui en imprime pas moins d'inquiétants soubresauts chaque fois qu'un vigoureux coups de fouet vient le réveiller...

Ah ! mais qu'il y a donc du monde aujourd'hui sur la route !...

C'est qu'on est en plein dans les foins, et précisément, en voici un "voyage" devant nous. La charge



Il y a de loin en loin des bosquets d'arbres abritant des habitations.

Pendant qu'il guide son cheval pour la "rencontre," il vous regarde longuement pour voir s'il vous connaît ; puis, quel que soit le résultat de ses investigations, il vous salue d'un petit coup bref de la tête, ou en touchant le bord de son large chapeau de paille.

Encore une "rencontre".

C'est un "quat'roues", cette fois, une "planche" qui ploie effroyablement sous le poids de cinq personnes. A chaque cahot de l'aroute la planche touche à terre ; mais elle est éprouvée par quinze années de service ; elle a porté la famille sur bien d'autres che-

oscille à droite et à gauche au gré des ornières et il se fait un bruissement comme celui de milliers d'insectes... La charrette craque quand elle passe près de nous ; et la monstrueuse charge projette au loin une grande ombre qui oscille aussi d'un côté et de l'autre du chemin ; on sent encore l'âcre et pénétrante odeur du foin.

Plus loin, nous passons un homme en "manche de chemise" qui marche vite et pesamment. Il porte une faux sur ses épaules et vous regarde distraitement en passant. On l'attend probablement dans la prairie voisine où l'on